

# Le MR bruxellois veut être plus cosmopolite

■ Pour 2018, le MR veut plus de candidats issus de l'immigration sur ses listes.

Depuis plusieurs années, les libéraux bruxellois sont bousculés par la nouvelle réalité sociologique de la Région-Capitale: la paupérisation de Bruxelles mais aussi le poids des électeurs d'origine immigrée au fur et à mesure qu'il progressait ont bousculé les rapports de force politiques. Le MR qui, traditionnellement, pouvait compter sur les électeurs bruxellois pour lui garantir la place de numéro 1 dans la capitale et ainsi contrebalancer l'ultra-dominance du PS en Wallonie, doit désormais faire son deuil de cet âge d'or.

## “Coller” aux réalités bruxelloises

Mais les réformateurs bruxellois veulent renverser la tendance baissière en vue des élections locales de 2018. Pour ce faire, ils ont décidé de faire davantage de place aux candidats issus de l'immigration sur les futures listes électorales. Il s'agit de pouvoir mieux “coller” aux nouvelles réalités de la région bruxelloise afin de donner le change en particulier au Parti socialiste mais aussi au CDH sur le terrain de la représentation des minorités d'origine étrangère.

Certains, au MR, estiment pouvoir notamment marquer des points auprès de la communauté turque. “Le PS s'est fortement investi sur la population d'origine maghrébine, note une source libérale, tandis que le CDH

est très présent dans la communauté issue de l'Afrique noire. Joëlle Milquet a fait le tour des églises évangélistes... Mais pour le MR, les Turcs et d'autres communautés comme les personnes originaires d'Europe de l'Est peuvent être séduits par notre message sur la liberté d'entreprendre, la défense des indépendants.”

## De Wolf confirme

Contacté mercredi, Vincent De Wolf, secrétaire politique de la fédération bruxelloise du MR et bourgmestre d'Etterbeek, confirme la volonté libérale de placer plus de candidats correspondant à la sociologie

bruxelloise. Toutefois, explique-t-il, ce n'est pas pour autant que le MR bruxellois compte verser dans le communautarisme qu'il dénonce depuis des années comme étant l'un des travers que ses adversaires n'ont pas su éviter. “Je suis tout à fait dans l'optique de l'ouverture du MR en vue des élections de 2018, oui, je confirme, confie celui qui est également chef du groupe libéral au Parlement bruxellois. Mais cette démarche se veut sans aucun communautarisme. Par exemple, j'avais placé Abdallah Kanfaoui (député régional, pédiatre à l'hôpital Brugmann) en troisième place de la liste régionale aux dernières élections. Il a vraiment le profil de ceux qui veulent trouver leur place à Bruxelles. Il faut que nos candidats respectent les valeurs du parti, les droits de l'homme, le principe de séparation de l'Eglise et de l'Etat...”

Pour Abdallah Kanfaoui, justement, cette démarche des libéraux en vue des élections est une bonne chose. Grand défenseur du parcours d'intégration obligatoire pour les primo-arrivants, il estime que les libéraux peuvent délivrer un message

optimiste aux étrangers: “Le MR ne cherche pas à représenter une élite parmi la population d'origine immigrée, affirme-t-il. Il s'agit de mieux coller aux réalités de notre société. Mes parents étaient illettrés lorsqu'ils sont arrivés au Maroc en 1965. Mon père était ouvrier et ma mère s'occupait de la famille à la maison. Et puis me voilà. L'un des mes-

sages du MR aux personnes d'origine étrangère, c'est qu'il est possible de réussir”.

## “Des proies pour le PS”

Reste que le MR, à ce jour, séduit moins que d'autres formations politiques parmi ces populations, notamment chez les plus modestes. A ce sujet, Abdallah Kanfaoui tient un raisonnement très “MR” et pointe du doigt des manœuvres des socialistes. “L'un des grands problèmes des immigrés, c'est qu'ils ont vécu pendant longtemps en autarcie dans des quartiers qui sont devenus des ghettos. Ils étaient dès lors une proie facile pour des partis comme le PS qui sont allés les chercher de manière active. Ce que les libéraux n'ont pas fait.”

Frédéric Chardon

**Certains au MR estiment pouvoir marquer des points auprès de la communauté turque.**